



## ÉDITORIAL

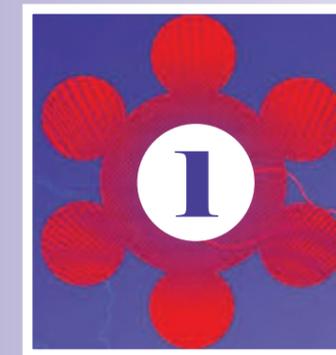
### Retour vers les Futurs...

Commençons par une chanson. «Voilà combien de jours, voilà combien de nuits, voilà combien de temps»... loin de l'abbaye ! Ce sont 1.428 jours et lunes qui nous séparent de la dernière édition des *Futurs*... en présentiel ! C'était au mois de juin 2019, le dernier passé des *Futurs*. Depuis, les événements, les bouleversements se sont succédés, ici ou ailleurs, dans ce monde en folie : la Covid, la guerre en Ukraine, le retour de l'inflation, les élections, des débats, des cortèges, des grèves, des lois qui s'imposent, un dérèglement climatique qui s'accélère... De retour à Noirlac, appuyons sur la touche « pause », le temps d'un week-end. Sans oublier les maux, percevons ici les cris de la création artistique. Nous voilà à nouveau rassemblés dans cette abbaye pour deux jours de partage et d'émotion, dans ce havre de paix, au cœur du bocage, entourés de ses murs rassurants et sensibles. Deux jours pour suivre les cheminement culturels de chantiers artistiques aux écritures multiformes préparés durant de longs mois, pour absorber les imaginaires performants d'artistes venus de mille et un univers, pour enrichir nos sens de pépites culturelles qui vont jaillir entre les pierres de l'abbaye. *Les Futurs de l'écrit*, c'est une mine d'originalité. Et soyez rassurés, on ne va pas vous laisser seuls. Nos trois feuilles volantes de papier qui vont éclore durant ce week-end seront à votre disposition pour vous transporter dans le temps suspendu, d'un futur à l'autre ; mais aussi pour que nous gardions noir sur blanc les instants, les traces, les échos de cette rencontre magique entre nous tous... Bonne lecture. Bons *Futurs*.

Pascal Roblin

# PAPIER[S]

## LE JOURNAL DES FUTURS



SAMEDI 13 MAI 2023

### ÉLISABETH SANSON

## «Le mot "rencontre" trouve ici son plein sens»

À l'automne dernier, Élisabeth Sanson a remplacé Paul Fournier à la direction de l'abbaye de Noirlac. Nous l'avons rencontrée ce matin. Elle nous parle de cette nouvelle édition des *Futurs*.

**Papier[s] :** En arrivant à l'automne dernier, vous avez jeté un regard nouveau et extérieur sur ces *Futurs de l'écrit*, quels sont pour vous les points forts de ce grand rendez-vous culturel ?

**Élisabeth Sanson :** Cette manifestation m'a tout de suite passionnée. La participation de tous, enfants, adultes, des personnes en situation de handicap, etc... qui donne la possibilité à chacun de s'exprimer par l'art, est pour moi fondamental. J'ai toujours accordé une réelle importance à la fois à la création artistique et aussi au lien qu'il y a avec ceux qui sont invités à participer à ces créations, d'une manière très sérieuse, encadrés par des professionnels.

Ça révèle les forces de chacun et c'est aussi un signe d'espoir... Ce n'est quand même pas tous les jours qu'on peut participer à une aventure artistique, culturelle, à une rencontre avec un monument, une histoire, un artiste, un groupe. Noirlac est un centre culturel de rencontre ; le mot rencontre trouve ici, avec *Les Futurs de l'écrit*, son plein sens.

J'aime aussi que durant ces deux jours les propositions professionnelles des artistes se mêlent aux propositions faites avec et par les amateurs. Et tout cela d'une manière très horizontale. Le spectateur peut picorer d'une proposition à une autre. Il peut faire son chemin librement dans ce foisonnement.

**Papier[s] :** Est-ce qu'il y a cette année une ou plusieurs évolutions par rapport aux éditions précédentes ?

**Élisabeth Sanson :** Le projet des *Futurs de l'écrit* 2023 était bien avancé à mon arrivée. Paul Fournier, mon prédécesseur et Fabienne Taranne, responsable de cette manifestation avaient déjà amorcé le



Élisabeth Sanson  
Directrice de l'abbaye de Noirlac

contenu. [...] Cette édition est une transition. J'ai commencé à proposer des aménagements, mais dans une fidélité très grande au projet d'avant.

Cela me permet d'observer, de vivre une édition. On fera le bilan après.

**Papier[s] :** Avez-vous commencé à imaginer l'avenir des *Futurs* ?

**Élisabeth Sanson :** Les évolutions vont venir dans deux ans. On réfléchit avec Fabienne sur la méthode de travail, sur la thématique, sur la manière d'articuler les *Futurs* avec le reste de la saison.

L'idée est de garder un temps fort avec les ingrédients fondamentaux : les partenariats, le territoire, etc, s'appuyer sur l'existant pour le faire évoluer. [...] À Noirlac, il y a le son, il y a la musique, mais il y aura aussi la parole. [...]

On va sans doute réorienter les choses avec un axe un peu différent, pour que le projet soit plus éditorialisé, que les chantiers se fassent écho les uns aux autres. [...]

Il faut développer aussi le « faire savoir ». Je remarque que les *Futurs* sont peu connus de la profession, au niveau régional, au niveau national. Ils sont rares et précieux, ils méritent d'être reconnus. [...]

Ma grande passion, c'est aussi le renouvellement des publics. Comment faire pour rajeunir le public, aux *Futurs* mais également dans le reste de la programmation de l'année ?

Est-ce que cette manifestation continuera à s'appeler *Les Futurs de l'écrit*, je ne sais pas ; le titre en effet n'est plus trop en adéquation avec ce qui s'y passe...

Propos recueillis par Pascal Roblin

INTERVIEW

### MICRO HAÏKUS NUMÉRIQUES

## Un « poké bowl » vraiment bien composé

Haïkus, théâtre miniature, musique, robotique, voilà le menu à consommer sans modération.

INSTALLATIONS POÉTIQUES



La Compagnie Petite Nature qui nous vient de Cloyes-les-Trois-Ri-

vières dans l'Eure-et-Loir crée depuis plusieurs années des mini-univers mêlant poésie, musique, théâtre d'objets et programmation. Deux de ses artistes, Alessandro Vuillermin et Simon Couratier ont été sollicités par Basile Sabin, médiateur culturel à l'association *Le Carroi* (Menetou-Salon), pour accompagner la classe de 5<sup>e</sup> B du collège d'Henrichemont, sur un chantier ambitieux qui a duré une année. Notons que les élèves ont été encadrés dans ce projet par leurs professeurs, en particulier Clément Plaa, professeur d'histoire-géographie et Gérard Patillon, professeur d'arts plastiques.



Ainsi, dans une chambre des moines, avec vos yeux et vos oreilles, vous découvrez le résultat bluffant de plusieurs séances de création qui se sont déroulées sur deux sites. À Noirlac d'abord, où les élèves ont visité et filmé les lieux, enregistré les sons du bocage et trouvé l'inspiration pour écrire en commun des poèmes de trois lignes, des haïkus, poèmes japonais brefs s'achevant par une chute inattendue. Puis, au collège, ils se sont appropriés la technique nécessaire à la programmation,



ils ont inventé les scènes illustrant leurs haïkus, écrit le scénario, fabriqué les objets, décidé des effets visuels et sonores, et enfin, programmé leur minispectacle. En voici quelques détails.

Six petites scènes de 40 cm de côté, telles des théâtres d'objets, sur lesquelles sont branchées des lumières et des objets qui s'animent à l'aide de la robotique.

Derrière chaque mini-scène, des élèves accueillent et expliquent avec beaucoup d'enthousiasme au visiteur le résultat de ce travail au long cours. Le spectateur découvre les six haïkus qui défilent sur six tablettes placées devant les mini-scènes ; il est assis tout devant, casque sur les oreilles, il lit



chaque haïku tout en regardant la mise en scène concernée et en écoutant l'univers sonore proposé par les artistes en herbe.

Laissez-vous guider par vos hôtes, ils vous emmèneront dans leurs mini-crétions interactives, dans ces six univers empreints de fraîcheur, d'inattendu, de réalisme. Prenez le temps de détailler

chaque scène, l'inspiration bocagère est infinie...



Et puis, dans la pièce d'à-côté, vous découvrirez l'ébauche du prochain spectacle de la compagnie, auquel, le temps d'un voyage en bus, les collégiens auront quelque peu contribué par leurs propositions poétiques.

Mireille Dubreuil

## SENSATIONS DE TRAVERSÉES

### Oooh ! pays fantastique

C'est l'histoire d'une rencontre entre grands et petits, dans un monde imaginé par les enfants. Une installation à vivre en suivant leurs pas.

Tout commence à l'automne dernier par une balade dans les jardins de l'abbaye de Noirlac... Les enfants de l'école maternelle d'Ineuil, guidés par les deux plasticiennes, Catherine Autissier-Maître (Phalène-Arts Pluriels) et Clotilde Gailard (RATAF) ramassent cailloux, graines, branches, plumes et autres racines... Au fil des mois, les séances de travail en classe s'organisent avec Delphine Amirault, la maîtresse et Claire Cabard, l'ATSEM. Au fil des mois, les adultes s'adaptent aux petits avec la participation active des mamans Christine, Julie, Diane, Aurélie, Coralie et Karine.

Pour réaliser la scénographie, minutieusement imaginée en amont par les deux artistes, les bambins fabriquent les décors et les personnages. Les créatures fabuleuses jaillies des imaginaires fertiles des petits constituent des patchworks, improbables mais vrais, de jambes, de bras, d'ailes et de têtes glanés dans le bestiaire médiéval. Tantôt dans les airs, tantôt sur terre, elles surgissent au détour d'un rocher, d'un arbre, d'un fourré.

Ici, on ne déambule pas, on parcourt. Dame nature a fait sienne le chauffoir de l'abbaye de Noirlac. L'architecture de cartons dessine le chemin ; les haïkus écrits avec les plumes trouvées impriment les émotions.

*Chants d'oiseaux  
Feuilles mortes qui craquent  
Branches qui cassent  
Rrrroaaa... Peur...*

*Feuilles nous chatouillent  
Branches, épines, hérissons piquent  
Herbes et mousses moelleuses*

*Mousse est douce  
Plume est douce  
Caillou est orange et froid  
Écorce est dure...*

*Guilts de petites bêtes  
Partout sur le corps  
Les fourmis explorent*

Les branches enduites de terre-papier s'amuse à être des arbres. Les créations suspendues, peintes aux encres végétales émerveillent... esprits d'iris, de garances, de violettes.

Effervescence et fébrilité. Les cerfs, les paons, les lutins, vêtus de chasubles personnalisées par leurs dessins, rejoignent chacun leur totem, créature coussin remplie de foin et de lavande. Ils se déplacent en fonction de leurs caractéristiques. Les cerfs, mains sur la tête, bois en avant, « toc toc toc », sautillent. Les paons, se déplacent de côté, criant « léon léon ». Les lutins font « piou piou » en avançant sur les fesses. Les petits explorent, traversent, arpentent le paysage entremêlé, torsadé, irrégulier. Ils butinent et collectent les cailloux qu'ils ont peints en orange.

Le paysage enchanté est le terrain de jeux des farfadets. Dans un joyeux final, leur farandole nous invite, à emprunter les chemins enfantins, à nous émerveiller devant les créatures sorties de leur imaginaire, à ramasser les petits cailloux orange. Laissez-vous guider, ressentir, prendre part à l'installation...

Gaëlle Chapin  
Marie-Noëlle Roblin

INSTALLATION  
VISUELLE ET SONORE

## LE CHANT DES BOCAGES

### Un spectacle grandeur nature

Musiques, danses et chants intemporels sont au programme de ce spectacle verdoyant et intergénérationnel. Mais pas que ! D'autres formes d'expressions viennent compléter cette représentation. Découvrez-les ci-dessous... ou mieux encore demain dimanche à 14h30.



Un spectacle multiformes. Naturellement.

Souvenez-vous, vous aviez cinq ou six ans, et vous chantiez, *Dansons la capucine* (1) avec vos copains et copines, dans la cour de récréation. Vous tourniez tous en rond jusqu'à vous en faire tourner la tête.

C'est par cette ritournelle, qui sent bon le temps jadis, que commence, dans le Dortoir des convers, le spectacle proposé et élaboré par Magalie Bordat, professeure de vielle à roue (association *L'Orée des Clous* au Châtelet), Laurence Pinchamaille, professeure de vielle à roue (ateliers de musique traditionnelle de l'École Municipale de Musique Jean-Ferragut de Saint-Amand) et le musicien et compositeur Grégory Jolivet (*Le Grand Barbichon productions*).

Ce spectacle trouve son inspiration dans les pages d'un livre paru en 2005 signé Nancy Houston et Tzvetan Todorov pour les textes et Jean-Jacques Cournut pour les photographies. Il re-

prend son titre et son esprit : une invitation à une bal(l)ade originale et virtuelle dans le bocage. Ces trois artistes ont rassemblé leurs élèves pour mener à bien ce chantier. Du côté de l'école de musique, on découvre treize jeunes musiciens (vielle à roue, violon, violoncelle, piano, etc.) ; ils ont de 7 à 10 ans, motivés et déjà passionnés : Agathe, Blanche, Clémentine, Éléa, Félix, Germain, Héloïse, Laora, Maëlie, Mathis, Mila, Raphaël, Sofia. Les séniors de *L'Orée des Clous* et leurs instruments traditionnels les accompagnent : Francine Aucouturier, Roger Auroy, Jean-Luc Delaunay, Hélène Guilloux, Dominique Hérault.

Musiques, chants, danses composent cette représentation 100 % naturelle avec dedans de vrais morceaux de fruits du patrimoine national ou régional (Berry, Limousin, Lorraine) ; morceaux parfois retravaillés. Tout cela donne à ce spectacle une dimension créatrice et une belle unité. Le tout

est agrémenté de textes lus, issus du livre source, et de sons *samplés* dans le bocage berrichon par Jean-Christophe Désert, le « magicien sonore de Noirlac ».

Le spectateur-auditeur voyage sans stress dans un espace imaginaire, verdoyant et fleuri et n'a plus qu'une envie, rejoindre la scène pour danser sur *La Petite Polka* ou s'envoler avec *L'Alouette*...

Pascal Roblin

(1) Ce chant n'est peut-être pas aussi innocent qu'il pourrait le laisser paraître. Il est publié pour la première fois en 1868 par le chansonnier Jean-Baptiste Clément (1836-1903), futur communal (Commune de Paris de 1871). Le début de la chanson reprend l'air de *La Carmagnole* (chanson révolutionnaire de 1793). Jean-Baptiste Clément est aussi l'auteur de la célèbre chanson révolutionnaire *Le Temps des cerises* (1867).

MUSIQUE  
TRADITIONNELLE

## UN SENS DES CHEMINS, UN CHEMIN, DES SENS

### Cheminer jusqu'à Noirlac...

Vous connaissez les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle qui passent par Saint-Amand-Montrond, vous allez découvrir les chemins qui mènent au bocage de Noirlac !



Fenêtres naturelles et urbaines.

Le CPIE Brenne-Berry (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) impulsé par Mélanie Couret et Chloé Giraud, a proposé aux clubs ados/enfants une éducation à l'environnement originale. Le projet est initié en duo par Mélanie et Flore Gaulmier, artiste photographe plasticienne. À la vision naturaliste, éco-citoyenne du CPIE va se juxtaposer la vision artistique de Flore. Depuis novembre 2022, de nombreux échanges de mails permettent de nourrir la réflexion en découvrant les univers artistiques variés comme celui de Van Gogh « La nuit étoilée » et de Marinette Cueco (œuvres naturelles tissées).

La palette du groupe s'enrichit peu à peu : peintures, céramiques, sculptures, sonorités et poésies. En mars 2023, lors de leur première rencontre, s'instaure une démarche naturaliste de découverte et de récolte. Le principe est de partir à l'aventure, au départ du CPIE : chemin routier, chemin pédestre et chemin fluvial en canoë. Glanage et captage sont les mots d'ordre ! Le groupe accompagné par Mélanie/Chloé et Flore partent glaner des éléments naturels (végétal /minéral), mais également des déchets, ainsi que des sons urbains et naturels.

L'installation crée mêle land'art et cabinet de curiosité. Flore, l'artiste-photographe s'intéresse aussi à l'infini-

ment petit (les tout petits univers, sous la terre, comme les racines). Les jeunes vont découvrir les paysages de manière singulière. Règle : « observer avant de photographier et écouter avant d'enregistrer ! ».

Le stage de Pâques sera une immersion totale pour le groupe composé de trois ados (Augustin, Clara et Balkis) et d'enfants de 7 à 10 ans (Gaspard, Bram, Arsen, Lorenzo, Toan et Côme). Flore a prévu une démarche technique très minutieuse, comme le cyanotype : procédé photographique datant de 1842 ou l'art de voir la vie en bleu de Prusse ! Le rinçage à l'eau dévoile toutes les nuances. Il s'agit d'un travail sur la sensibilité à la lumière des sels de fer à partir d'un négatif avec tirage sur papier ou tissus.

Jean-Christophe Désert, créateur sonore de l'abbaye, initie le groupe à la création d'une bande sonore à partir des captations. Le « totem sonore » niché au creux du verger, permet une immersion lors de la découverte du cercle de photos.

De plus, Flore, expose sous la grand'voile, sa « Voie lactée cosmique » ponctuée de petits cyanotypes issus du monde souterrain. Et non loin de là, le stand du CPIE Brenne-Berry vous attend !

Michèle Hubert

INSTALLATION  
VISUELLE, SONORE  
ET TACTILE



Les enfants déambulent et s'amuse.

Les Futurs de l'écrit 2023  
Une initiative de l'abbaye de Noirlac  
centre culturel de rencontre

Conception graphique :  
Le Centre de la Presse 63 rue de la Presse 18170 Maisonnais  
Téléphone : 06.21.09.38.28  
contact@lecentredelapresse.com  
Participent à PAPIER[S] :  
Virginie Canon, Gaëlle Chapin, Mireille Dubreuil, Michèle Hubert  
Pascal Miara, Corinne Plisson, Marie-Noëlle Roblin, Pascal Roblin.